

Chronique du Sablier

N° 55 mai 2022

Patrimoine de St-Sulpice

Le château de l'Ambroise (2ème partie)



L'histoire du château est riche en personnages remarquables que Daniel RENAUD – président du Cercle d'Études de Brissac – s'ingénie à conter, en l'agrémentant de digressions savoureuses alimentées par sa remarquable érudition. Nous suivons, ci-après, des extraits de sa présentation lors d'une conférence sur le sujet aux Archives Départementales de Maine-et-Loire le 18 mars 2017.

Première mention d'un château et d'une seigneurie à St-Sulpice en 1226

Jacquelin de Chemazé dit "Dominus St-Sulpicius".

Famille de Mathefelon

Originaire de Durtal / Seiches-sur-Loire qui a laissé une trace à l'abbaye de Chaloché.

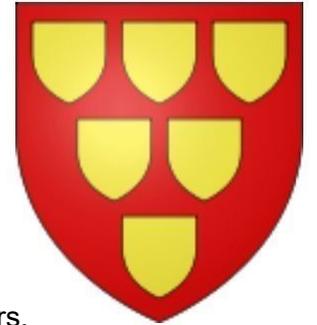
Le nom proviendrait du rôle assigné à la famille par les ducs d'Anjou de s'occuper de nobles férons... pour protéger les moniales du Ronceray.

Le blason évoque un fait d'armes de Hugues de Mathefelon qui défit dans un combat six des chefs sarrasins, lors de la croisade à laquelle il participa avec le comte d'Anjou Geoffroy (dit le Bel), lorsque celui-ci se rendit en Orient au secours de son frère Amaury Ier de Jérusalem, roi de Jérusalem.

La branche St-Sulpice des Mathefelon a laissé une trace à l'Abbaye de Port-du-Salut à Entrammes, associée à une recette de fromage (originaire de Westphalie).

Foulques de Mathefelon fut évêque d'Angers, intronisé en 1324.

Le dernier Mathefelon meurt à la bataille de Verneuil-sur-Avre (Petit-Crécy) en 1424.



Famille Du Merle

La seigneurie passe à la famille Du Merle par le mariage de Marie de Mathefelon avec Foulques II Du Merle. Il s'agit d'une famille normande dont le héros est Foulques Du Merle, chevalier banneret ayant servi Philippe le Hardi puis Philippe le Bel.

Le château féodal de St-Sulpice ne se trouvait pas à l'emplacement actuel du château de l'Ambroise, mais plutôt au centre du bourg. Il fut ruiné pendant la guerre de Cent Ans.

Acheté en 1416 il fut reconstruit à l'emplacement actuel suivant le type de construction fortifiée du XV^e siècle. Un habitant de St-Saturnin suggère que cet emplacement était celui d'une motte associée au château primitif. D. Renaud, que j'ai interrogé à ce sujet, répond en expert qu'il n'existe aucune trace de cette motte donc qu'elle n'a pas existé !

Famille de Maillé-Brézé

Le château passe à la famille de Maillé-Brézé après avoir été pendant 5 à 10 ans en possession de René de Cossé-Brissac qui avait acheté le château de Brissac en 1502

Gilles de Brézé est chevalier du Croissant (société secrète fondée par René d'Anjou).

On a un portrait de Philippe de Maillé-Brézé par Clouet au musée de Chantilly.

Simon de Maillé-Brézé, archevêque de Tours, a organisé un concile à l'Ambroise. Il est mort à l'Ambroise en 1597.

Famille de Vignes de Puylaroque

En 1598, Jacques de Vignes de Puylaroque, sieur de Labastide (originaire de Montauban), gouverneur des Ponts-de-Cé, achète l'Ambroise grâce à sa fortune acquise au service des rois Henri III et Henri IV. En 1588, membre des 45 gascons compagnons du roi et constituant sa garde rapprochée en ces temps troublés, il participe activement à l'assassinat du duc de Guise à Blois. Après l'assassinat d'Henri III en 1589, il se rallie à Henri IV dont il devient le maître d'hôtel aux armées et auquel il rendra bien des services. Il ajoute au château des dépendances. Il meurt en 1604.

Famille de Loubes

Jean IV de Loubes épouse Barbe Du Bellay (fille de Pierre Du Bellay +1616), c'est à ce couple que l'on doit la façade actuelle (peut-être).

Daniel Renaud en profite pour parler longuement du cardinal Jean Du Bellay (1492 - 1560) qui faillit devenir pape.

Les Loubes ont des soucis financiers et vendent l'Ambroise au marquis de Jarzé, puis le reprennent grâce à un mariage avec Françoise Moreau, fille de René Moreau qui appartient à la noblesse de cloche (la charge de maire et même d'échevin conférait la noblesse au XVII^e siècle) et leur apporte pas mal d'argent. Mais cela ne suffira pas et une vente judiciaire est ordonnée.

Famille Cherouvrier des Grassières

En 1702, l'Ambroise est adjudgée à un grand financier : Jean Cherouvrier des Grassières, inspecteur général de la Marine et des galères du roi en Bretagne. Grainetier à St-Florent-le-Vieil il achète une

charge de trésorier du roi qui lui permet de faire une belle carrière financière. Le château menace ruine, plus de vitres aux fenêtres, etc... Il est alors restauré et les écuries sont construites. Le curieux blason des Cherouvrier des Grassières est commenté par Daniel Renaud : d'azur à une branche de laurier d'argent et une palme d'or passée en sautoir accompagnée en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un croissant d'argent.

Le chevalier de Tourny qui avait reçu l'Ambroise par son épouse, fille de Sainte de Revol, dame de Grassières, vend l'Ambroise en 1776 à Jeanne Ribault de l'Isle.



Famille Petit de Chemellier

Par Jeanne Ribault de l'Isle la famille Petit de Chemellier descendrait de Jean Ribault le navigateur dieppois fondateur de Fort Caroline, ville nommée en hommage à Charles IX*. Jeanne Ribault de l'Isle est évidemment un sujet porteur pour un orateur percutant. On nous la décrit entreprenante : dérivant une rivière pour sa plantation qui fournit le plus beau sucre de la plaine de Cap français à St-Domingue. Il nous peint la révolte des esclaves, l'habitation des Gléreaux, le roi Christophe et le château de Sans-Souci, etc..

On ne manque pas d'évoquer la mère de Jeanne, une Lelong, avec toute l'histoire de Pierre Lelong (son arrière grand-oncle*) et de son épouse Anne Dieu-le-veut qui est restée célèbre pour ses exploits de corsaire avec son troisième mari dit de Graaf qu'elle avait provoqué en duel. On raconte qu'elle était la première à l'abordage, sabre au clair, et que les marins l'aimaient considérant qu'elle leur portait bonheur. Toute cette histoire est racontée sur <http://www.le-sablier.net/>, rubrique *Histoire des personnes*, dossier *Jeanne Ribault de l'Isle*.

Jeanne Ribault de l'Isle épouse Raoul René Petit. La famille Petit est une vieille famille noble d'Anjou. On trouve un Petit, "capitaine-gouverneur" du château de Brissac* à l'époque des Brézé.

Famille d'Orglandes

Plusieurs propriétaires se succèdent ensuite, jusqu'en 1935 où le père de Dominique d'Orglandes achète l'Ambroise. La famille d'Orglandes est une très vieille famille, on trouve un sire d'Orglandes dans l'entourage de Guillaume le Conquérant à la bataille d'Hasting.

J.-L. P. / J-A de C.*